

Redon



Dessiné et gravé en taille-douce
par Jacques Gauthier

Format horizontal 40 × 26

50 timbres à la feuille

Vente anticipée le 7 mars 1987
à Redon (Ille-et-Vilaine)

Vente générale le 9 mars 1987

Alors que Convoyon visitait en compagnie de six autres moines les États de son maître, le roi de Bretagne Nominoé, dont il était l'ami et le conseiller, il fit halte au sommet d'une modeste colline dominant le confluent de la Vilaine et de l'Oust. Séduit par le calme champêtre de cette terre où alternaient prairies, forêts et marais, Convoyon n'hésita pas. Il décida de fonder là un ermitage.

L'existence de ce monastère fut brève. Montés sur leurs drakkars, les Normands suivant le cours de la Vilaine, détruisirent l'ermitage fondé en 832 par saint Convoyon. Peu après, des moines bénédictins arrivèrent, sur les ruines laissées par les Normands, ils élevèrent une puissante abbaye qu'ils placèrent sous le patronage de Saint-Sauveur. Autour des bâtiments conventuels s'édifia un village.

Carrefour de routes terrestres et fluviales, Redon ne tarda pas à grandir et à s'enrichir. Au XI^e siècle la ville comptait parmi les cités les plus importantes de la Bretagne intérieure. Sa

prospérité suscitant quelques convoitises, ses habitants jugèrent prudent, au XIV^e siècle, de s'enfermer à l'intérieur d'une ceinture de murailles.

En 1422, un Hôtel des Monnaies était installé à Redon. En 1462, Louis XI vint en pèlerinage à l'abbaye Saint-Sauveur. En 1612, les États de Bretagne s'y réunirent.

De ce passé, Redon a conservé des maisons des XV^e et XVI^e siècles que l'on peut admirer dans la Grande-Rue et des habitations du XVIII^e siècle construites sur le quai Saint-Jacques, le long de la Vilaine. Malheureusement en 1780 un incendie ravagea l'église Saint-Sauveur : son clocher fut séparé du reste des bâtiments. Depuis, sa magnifique flèche gothique haute de 67 mètres se dresse isolée, en avant de l'église. Celle-ci dut être remaniée : on raccourcit sa nef de 25 mètres, mais son transept et la tour romane du XII^e siècle qui le domine, furent épargnés. Cette tour trapue possède des angles arrondis uniques en France. A l'intérieur, le

visiteur ne doit pas manquer d'admirer le maître-autel datant de 1642, construit grâce à la générosité de Richelieu qui était abbé commendataire de Redon. L'ancien couvent Saint-Sauveur a été profondément remanié à la fin du XVII^e siècle et transformé aujourd'hui en collège.

Située au croisement des axes Paris-Quimper et Rennes-Nantes, la gare de Redon donne à la ville une vocation ferroviaire qui à son tour génère une importante activité industrielle très différenciée. L'agriculture régionale, en pleine évolution, ainsi que le tourisme - en particulier le tourisme fluvial - contribuent pour une large part à la prospérité de Redon.